

L'ESPRIT
DU
MONDE,
OU

SERMON sur les paroles de Saint
Paul, dans son Epitre aux
Ephesiens, Chap. 2.
vers. 2.

L' E S P R I T
D U
M O N D E ,

Ou S E R M O N sur ces paroles de
Saint Paul , dans son Epitre
aux Ephesiens, Chap. 2.
vers. 2.

*Selon le Prince de la puissance de l'air , qui
est l'esprit qui agit maintenant avec effi-
cace dans les enfans de rebellion.*

M

E S F R E R E S ,

IL y a deux grands corps qui partagent tout
l'Univers, le monde & l'Eglise, le monde
est le corps general de la nature, & l'Eglise est
le corps universel de la grace; le monde est
l'assemblage des creatures, qui ont été tirées

Y 5

du

du neant. L'Eglise est la société de celles qui ont été retirées du peché, pire mille fois que le neant même. Le monde a deux parties principales, le ciel & la terre: & l'Eglise se divise aussi en deux portions également considérables; dont l'une est triomphante là haut dans le ciel, & l'autre militante ici sur la terre. Le monde est le theatre de la corruption, où par un homme le peché est entré, & par le peché la mort. L'Eglise est le theatre de la regeneration, où par un autre homme la justice est venuë à son tour, & par la justice la vie. Le monde est la carrière du tems, où les années & les siècles courent incessamment, l'un après l'autre, pour s'arrêter enfin à un point qui terminera toute leur durée. L'Eglise est le champ de l'éternité, puis que sa subsistance sera éternelle; & au lieu que le monde passe tous les jours en detail, & passera enfin un jour tout entier, comme un bruit siffant de tempête; l'Eglise au contraire demeurera constamment à jamais, & s'étendra par delà les siècles des siècles. Le monde est devenu immonde par la contagion du vice qui l'a infecté dans toutes ses parties; & c'est pourquoy Dieu s'en est retiré, comme d'une maison pestiferée ou lepreuse: mais l'Eglise a été renduë pure & nette par la grace de JÉSUS-CHRIST; & c'est pourquoy Dieu prend plaisir à y habiter, comme dans une maison propre à lui servir de domicile.

2. Pierre
3: 10.

Ces deux grans corps ont chacun son esprit qui

qui les anime, & qui les gouverne ; car l'Eglise a l'esprit de Dieu qui la vivifie, l'éclaire de ses lumieres, la conduit par ses conseils, la remplit de ses consolations, lui communique ses forces, & au travers de l'obscurité des choses presentes la fait arriver aux gloires infinies du siecle à venir. Le monde au contraire a pour esprit le Diable qui l'agite, le tourmente, lui cause mille mouvemens dereglez, & au travers de l'éclat des choses passageres & perissables, le conduit enfin dans les tenebres éternelles.

C'est ce que Saint Paul nous enseigne maintenant dans nôtre Texte. Il nous avoit parlé du monde dans le commencement de ce verset, en disant aux Ephesiens qu'autrefois avant leur conversion, ils cheminoient selon le train de ce monde. Mais ensuite pour montrer quel est l'esprit de ce monde, qu'ils avoient aveuglement suivi quelque tems, il ajoute, *Selon le Prince de la puissance de l'air, qui est l'esprit qui agit avec efficace dans les enfans de rebellion.* Après donc avoir considéré le corps du monde dans nôtre action precedente, tâchons ici d'en reconôître l'esprit pour nous munir contre ses suggestions, nous preserver de ses embuches, nous precautionner contre ses ruses & ses artifices, nous garentir de ses efforts, & pour empêcher cet esprit d'approcher jamais des nôtres, ou du moins d'y exercer sa maudite tyrannie. Examinons pour cet effet, premierement la qualité que l'Apôtre

tre

tre donne à cet esprit, en l'appellant *le Prince de la puissance de l'air*, pour voir ensuite quelle est sa nature & son emploi; sa nature que St. Paul exprime, en disant que c'est *l'esprit*; l'emploi qu'il décrit, en ajoutant, *qu'il agit avec efficace dans les enfans de rebellion.*

L'Évangile remarque de nôtre Seigneur qu'il chassoit les malins esprits par sa parole: Fils éternel du Dieu vivant fai encore aujourd'hui ce miracle au milieu de nous: que ta parole prêchée, & annoncée dans ton temple, chasse ce mauvais esprit de Satan. Afin que nous ne ressentions jamais sa malheureuse efficacité, & qu'afranchis de la rebellion où il porte ses esclaves, nous te rendions tous les jours de nôtre vie la fidele obeissance de tes serviteurs, à ta gloire, & à nôtre salut.

Il n'y a personne de vous qui ne juge de lui-même, que ce Prince de la puissance de l'air, dont parle d'abord nôtre Saint Apôtre, est le Diable, le grand ennemi du genre humain, & l'adversaire implacable de nôtre salut. Mais peut-être ne savez-vous pas ce qui lui fait donner cette qualité, & quelle est cette principauté sur la puissance de l'air qui lui est attribuée. Pour le comprendre il faut distinguer trois tems à l'égard du Diable; le tems de sa creation; ou de son innocence; le tems de sa rebellion, & de sa chute; & enfin le tems de son jugement. Dans le tems de son innocence, c'étoit un Ange de lumiere, un vrai Lucifer brillant de mille rayons; car le nom de Lucifer est

est de foi beau & admirable, puis qu'il veut dire, porte lumiere. Dans le tems de sa chute, c'est un Ange de tenebres, qui vit dans l'obscurité, & qui la porte par tout avec lui. Dans le tems de son jugement, ce sera l'Ange de la gehenne, plongé dans les dernieres horreurs de la damnation éternelle. Selon ces trois divers tems, il faut aussi représenter le Diable avec ses legions en trois lieux fort differens; car dans son innocence il avoit le ciel pour son habitation. Ce grand Dieu, qui en creant le monde avoit assigné à chaque chose son lieu propre, aux animaux la terre, aux poissons la mer & les eaux, aux oiseaux l'air, à l'homme l'Eden & le Paradis, avoit donné aux Anges le ciel pour leur glorieux domicile. Ils y étoient comme des astres vivans & intelligens, parmi les lumieres éclatantes des autres astres visibles & materiels. Aussi plusieurs estiment, que ce sont eux qui dans le Livre de Job sont appelez les étoiles du matin, quand Dieu dit à ce saint homme, Où étois-tu lors que je fondeis la terre, lors que les étoiles du matin s'é- ch. 38.
gayoient ensemble, & que les enfans de Dieu chantoient en triomphe? Car ils veulent que les Anges soient là designez par ces deux divers noms, comme étans les enfans de Dieu, & les vraies étoiles matinières, qui éclairent la naissance de l'Univers avant qu'il y eût encore ni soleil, ni lune, ni planetes, ni feux dans le firmament. Par leur chute les Anges apostats furent précipitez de ce haut ciel, où ils

ils jouissoient d'une tranquillité delicieuse; ils furent chassez bien loin au dessous, dans le ciel inferieur qui est l'air, pour y vivre parmi les tempêtes & les tourbillons. C'est là le theatre de leurs tragedies diaboliques, où ils exerceront leur fureur jusques à la fin du monde. Et alors un troisiéme lieu beaucoup plus malheureux leur sera assigné, puis qu'ils seront condamnez à la prison perpetuelle des enfers, pour n'en sortir plus jamais. Car c'est ce que dit Saint Jean au vingtiéme de l'Apocalypse, en parlant du jugement dernier, qu'alors le Diable sera jetté dans l'étang de feu & de souphre, pour y être tourmenté aux siècles des siècles. D'où vient que Saint Pierre dit, que les Anges qui ont peché sont reservez pour le jugement; & St. Jude après lui, qu'ayant quitté leur propre domicile, ils sont reservez jusqu'au jugement de la grande journée. C'étoit là-dessus qu'étoit fondé le discours de cet esprit malin, qui se voyant contraint par nôtre Seigneur de sortir d'un possédé, lui disoit, Pourquoi me viens-tu tourmenter avant le tems? Car il presuposoit par là qu'il y avoit un tems destiné à la dernière punition de ses semblables, & que jusques-là ils devoient être laissez dans cette ombre de repos, dont ils jouissoient. Comme donc leur état depuis leur chute tient le milieu entre le bonheur de leur creation d'où ils sont tombez, & l'effroyable misere de leur jugement, où ils ne sont pas encore entierement abîmez; aussi le

Vers 10.

2. Ep. 2.
4.

Vers 6.

Matth.
8: 29.

le lieu qu'ils occupent est justement un milieu entre le ciel où ils étoient au commencement, & l'enfer où ils seront à la fin; c'est ce grand & vaste champ de l'air qui s'étend depuis le ciel jusqu'à la terre, & jusqu'au fond des abîmes.

Mais il faut ajouter ici une seconde remarque, c'est qu'encore que les mauvais Anges fussent chassés du ciel, dès le moment de leur revolte: cependant il semble par l'Écriture qu'ils ne laissoient pas d'y entrer encore quelquefois avant la venue de notre Seigneur JESUS-CHRIST. Cela paroît par l'histoire de Job, où il est dit, qu'un jour les enfans de Dieu, qui sont constamment les saints Anges, s'étant presentés devant l'Éternel, Satan y entra aussi parmi eux; preuve qu'alors la porte du ciel ne lui étoit pas tellement fermée qu'il ne pût s'y glisser encore quelquefois, comme un serpent parmi les fleurs immortelles du Paradis. Et cela même se recueille de ce magnifique discours que le Prophete Michée tint au Roi Achab, en lui disant, écoute la parole de l'Éternel. J'ai vu l'Éternel seant sur son trône, & toute l'armée des cieus qui assistoit devant lui à sa droite & à sa gauche, & alors un esprit vint en avant, & se tint devant l'Éternel, & dit, J'induirai Achab, & serai un esprit mensonger en la bouche de tous ses Prophetes; sur quoi l'Éternel lui dit, Sors & fais ainsi; ce qui ne peut s'entendre que de Satan le malin esprit, & le pere de mensonge. Ainsi jus-

Ch. 1: 6

2. Chron.
18: 18,
19, 20,
& 21.

jusqu'au tems du Sauveur du monde, cet en-
 nemi de Dieu & des hommes n'étoit pas telle-
 ment relegué dans les regions de l'air, que le
 ciel ne lui fût encore accessible par intervalles.
 Mais quand une fois ce grand Dieu & Sauveur
 fut entré dans la possession de son regne, &
 qu'il eut porté son humanité sainte, glorieuse,
 & triomphante dans le ciel : alors le Diable en
 fut chassé pleinement, entierement, & pour
 jamais. Tout accès lui en fut absolument in-
 terdit. Ce Dagon n'y put plus paroître de-
 puis que l'arche de l'alliance y eut pris sa place,
 il tomba honteusement devant elle. C'est
 pourquoi ce bienheureux Redempteur pré-
 voyant son ascension, disoit, Je voi Satan
 tombant du ciel comme un éclair. Et Saint
 Jean au douzième de l'Apocalypse, après
 avoir representé que l'enfant mâle de la femme
 revetuë du soleil, c'est-à-dire J E S U S, fut
 ravi à Dieu, & élevé sur le trône de la gloire,
 il dit, qu'aussitôt il se fit une grande bataille
 dans le ciel, Michel & ses Anges combattant
 contre le Dragon & ses Anges, & que le succès
 de cette bataille fut que le Dragon, le Ser-
 pent ancien, apellé Satan, & le Diable fut
 jetté hors du ciel, & ses Anges avec lui, &
 qu'alors on entendit un concert de voix, qui
 chantoient, Maintenant est arrivé le regne de
 Dieu & de son C H R I S T. Car l'accusateur de
 nos freres, qui les accusoit jour & nuit devant
 Dieu, est dejetté, rejouissez-vous ô cieux.
 Ce qui montre assurément que la glorification
 de

L'éc 10 :
 18.

v. 7, 8, 9,
 10, &
 11.

de nôtre Seigneur fut suivie de l'expulsion de Satan, & de sa chute du ciel, où jusqu'alors il avoit eu quelque liberté d'entrer. Encore donc que dès le commencement du monde le Demon ait été banni des lieux celestes, cependant ce fut particulièrement après le triomphe de nôtre victorieux Sauveur que Satan s'établit tout-à-fait en l'air, parce qu'ayant perdu toute esperance du côté du ciel, il tourna toutes ses pensées vers des lieux plus bas, il ne songea plus qu'à regner dans les regions inferieures, & à y établir son empire. C'est par cette raison que Saint Paul, qui vivoit en ces tems-là, le qualifie, le Prince de la puissance de l'air.

Car par cette puissance de l'air, il n'entend autre chose que les Demons qui exercent leur pouvoir dans les espaces de l'air. Il ne faut pas croire qu'il les nomme de la sorte, à cause de la nature de leur corps, pour avoir des corps d'air subtils, invisibles, imperceptibles, capables de s'insinuer par tout, comme quelques-uns l'ont estimé; car nous verrons tantôt que les Demons sont des Esprits purs, c'est-à-dire, des substances purement spirituelles & immatérielles. Mais ils sont nommez la puissance de l'air, parce que l'air est leur séjour, & leur empire, le lieu de leur demeure, de leurs courses, de leurs entreprises, de leurs malicieux complots, de leurs furieux & terribles exercices. De même qu'en un autre endroit l'Apôtre les appelle les malices spi-

Eph. 6:
12.

rituelles qui sont dans les lieux celestes; car vous savez que l'air dans l'Écriture porte souvent le nom de ciel; c'est le ciel des oiseaux. Si bien que ces lieux celestes où il met les malins Esprits, sont proprement ces vastes regions de l'air, où ils habitent. Ce n'est pas qu'ils ne se trouvent ailleurs, & sur la mer, & sur la terre, & dans les abîmes; ils se repandent généralement par tout l'Univers. Le

Job. 1:7.

Diable de Job disoit, qu'il venoit de tracasfer par la terre, & de s'y promener. Et l'on peut dire, que depuis le ciel, jusqu'aux enfers, le monde est rempli de ces invisibles coureurs, qui n'ont jamais de repos, & qui travaillent incessamment à mal faire. C'est pourquoi un Auteur Grec, nommé Psellus, dans un Traité qu'il a fait des Demons, en fait de six sortes, selon les six lieux où ils s'attachent. Il appelle les premiers ignées, comme vivans dans ce feu élémentaire, qu'on s' imagine immédiatement sous le globe de la lune; les seconds aëriens, qui occupent les divers étages de l'air; les troisièmes terrestres, qui rodent, & qui exercent leurs brigandages sur la terre; les quatrièmes marins & aquatiques, qui sont les secrets pirates de la mer & des rivieres; les cinquièmes souterrains, qui se retirent dans les antres & dans les cavernes, dans les concavitez des montagnes & des autres lieux, pour y faire leurs malefices, & y allumer ces feux cachez, & y exciter ces exhalaisons impreuës, qui éclatent quelquefois

fois si horriblement tout-d'un-coup par des tremblemens de terre, & par des embrasemens prodigieux, qui couvrent en peu d'heures tout un pais de cendres fumantes; & ce sont ces Esprits souterrains, qui tourmentent souvent ceux qui travaillent aux mines, comme l'experience l'a verifié de tout tems. Les sixièmes enfin sont les infernaux, qui sont confinés dans cet abîme des abîmes, où ils attendent les mechans au sortir de cette vie: & Pfellus apelle ceux-ci lucifuges, comme vivans dans les tenebres éternelles d'une nuit profonde. Ces maudits Esprits dont se trouvent par tout; mais l'air leur est particulièrement assigné, parce que c'est leur principal séjour, c'est leur plus libre carrière, c'est le siege le plus important de leur empire. C'est là qu'ils exercent leur pouvoir en mille manieres. Là ils allument des feux, dont les éclairs qui brillent d'une lumiere affreuse, allarment & épouvantent tout le monde. Là ils forment des foudres & des tonnerres, dont le bruit seul fait trembler les montagnes, decouvre les forêts, tuë les petits enfans dans le ventre de leurs meres, jette l'effroi parmi toutes les creatures, & fait le cruel passerems de ces Esprits meurtriers; & ce sont les forgerons de cette terrible artillerie qui menace & qui ébranle tout l'Univers. Là ils amassent des eaux dans ces nuës qui sont comme des étangs suspendus, & dont ils ouvrent les bondes pour faire, ou des inondations pitoyables, ou des

pluyes incommodes qui desolent la terre, ruinent ses herbes, ses blez & ses fruits, & font perir toutes les commoditez de la vie. Là ils durcissent des grêles dont ils lapident les hommes & les animaux, fracassent les arbres, & renversent toute l'esperance de l'année. Ils y condensent des neiges pour les repandre sur le monde, & les étendre comme un grand drap mortuaire, sous lequel ils ensevelissent toute la nature. Ils y lâchent des vens qui font des ravages incroyables, & l'on peut dire que ce sont les haleines furieuses de ces Esprits enragez, qui tâchent à bouleverser toutes choses. Ils y composent des poisons inevitables, dont ils enveniment l'air, pour causer les pestes, & les autres maladies contagieuses, tellement que les hommes en parlant, en marchant, en dormant même hument la mort sans y penser; & au lieu de se rafraichir par la respiration, ils se logent dans les entrailles des fievres arden-tes qui les brûlent & les consomment. Enfin c'est dans l'air principalement que les Demons font valoir leur force pernicieuse, par les orages & les tempêtes qu'ils excitent, par les incendies qu'ils allument, par les venins qu'ils soufflent, par les traits mortels qu'ils lancent, par les degats qu'ils font en cent & cent façons differentes; & quand on a vu des armées combattre dans l'air, des chevaux courir, des chariots rouler, des hommes rangez en bataille se porter des coups dans ce champ extraordinaire, comme toutes les histoires anciennes

&

& modernes-en font foi; c'étoient ces malins Esprits qui formoient ces spectres en l'air, pour effrayer le genre humain par ces spectacles étonnans.

Je ne sai, Mes Freres, si cela ne peut point donner lieu à une interpretation de ces paroles si celebres de la Genese, où sur le sujet de l'embrasement de Sodome, il est dit, que Dieu fit pleuvoir feu & souphre de par l'Eternel. Car pourquoy cette addition, de par l'Eternel? N'est-ce pas pour distinguer les feux & les foudres surnaturels & miraculeux, d'avec les autres qui ne passent point la portée des causes secondes? Car pour ceux-ci ils viennent ordinairement des Demons, qui en sont les artisans, les boute-feux, & les ouvriers, se servans pour cet effet de la matiere qu'ils trouvent en l'air pour former ces terribles meteoires: de même que les canonniers se servent du salpêtre & du charbon, pour faire la poudre meurtriere dont ils chargent leurs canons, & font leurs foudres artificiels. Mais pour les autres ils viennent purement de l'Eternel, les Demons ne s'en mêlent point; c'est Dieu lui-même qui les fait par son immediate puissance; c'est un ouvrage de sa main seule, qui s'en sert dans des occasions extraordinaires pour executer sa juste vengeance. C'est pourquoy il est dit, qu'il fit pleuvoir le feu & le souphre sur Sodome; non simplement par les Anges, mais par l'Eternel lui-même, afin que ce prodigieux événement fût reconu pour un acci-

dent furnaturel, qui venoit de Dieu, & non simplement de ces Esprits qui dominent dans les airs.

D'ailleurs si c'est de l'air que les Demons font leurs effets sur le monde en general; c'est aussi de là qu'ils agissent particulièrement sur les hommes; c'est de là qu'ils les épient & les observent comme d'un lieu haut élevé, d'où ils les ont continuellement sous leurs yeux; c'est de là qu'ils regardent les villes & les campagnes, & les états tous entiers; pour voler aux lieux, où ils croient qu'il y a quelque coup à faire pour eux; c'est de là qu'ils considerent la mer & la terre, pour ne manquer nulle occasion de nuire; c'est de là qu'ils fondent sur les payres humains avec une celerité sans pareille, plus vite que les milans sur la proye qu'ils ont aperçue, en faisant leurs rondes en haut dans le vaste sein de cette étendue, où ils planent, & où ils ont toujours l'œil au guet, pour decouvrir leur gibier. C'est donc à bon droit que ces malicieux Esprits, ces invisibles oiseaux, qui volent continuellement sur nos têtes, pour se transporter avec rapidité de tous les côtez, sont apellez, la puissance de l'air. Cette maudite puissance est composée d'une infinité de membres, qui sont les Demons particuliers: mais tous ces membres sont sous un seul chef, qui est celui que l'Apôtre apelle ici, *le Prince de la puissance de l'air.*

Car bien que les mauvais Anges soient des
Esprits

Esprits de confusion & de trouble, des rebelles forcenez qui ne respirent que la discorde & la guerre, ennemis de toute regle & de toute discipline: cependant la necessité de leur subsistance les oblige à garder quelque ordre entr'eux, comme les voleurs & les pirates sont contrains d'observer quelque maniere de gouvernement & de police pour leur conservation; parce que sans cela il leur seroit impossible de se maintenir, & que nul Royau- me, nulle societé, nul état divisé contre soi-même ne peut subsister. De là vient qu'entre les Demons, il y en a qui sont nommez Gouverneurs: Gouverneurs des tenebres de ce siecle. D'autres Principautez & Puissances, pour montrer qu'il y a divers degrez dans leur miserable empire; qu'il se trouve de la subordination dans leurs emplois, que les uns sont dans la superiorité & le commandement, les autres dans la dependance. Mais par dessus tous, il y a un General qui commande à tout cet outrageux peuple de l'air, qui leur donne leurs commissions, qui leur partage leur tâche, qui leur assigne leurs postes, qui preside dans leurs conseils, qui conduit leurs noires legions, & les fait agir selon ses desseins & ses volontez. C'est celui qui est apellé Beelzebub Prince des Diables; c'est celui qui est nommé le Diable simplement sans addition, comme étant le chef de tout ce corps reprové; & apparemment ce Demon superieur est celui des Anges, qui au commencement revolta les

Eph. 6: 12.

autres contre Dieu, & qui le mettant à la tête de ses compagnons, les souleva contre l'auteur de leur être, par un attentat énorme. Depuis ils ont toujours continué à le reconnoître, & à marcher sous ses enseignes, pour faire la guerre à celui qui les avoit chassés du ciel. C'est ce terrible Monarque que Saint Paul appelle ici le *Prince de la puissance de l'air*.

Ce n'est pas, Mes Freres, que ce soit un Prince souverain, absolu, & independant, qui fasse les choses comme il lui plaît, & qui dispose de tout à la fantaisie. Car ce seroit bientôt fait du monde, s'il en étoit entièrement le maître. Il y a long tems qu'il en auroit brisé toute la machine, si elle étoit abandonnée à son pouvoir; furieux & enragé comme il est, il jetteroit tout dans une totale ruine, & les hommes, & les animaux, & les éléments, & routes les parties de la nature, ne tarderoient gueres à retourner dans un chaos pire que le premier, si lui, & ses satellites, dont le nombre est prodigieux, la force incroyable, la haine, & la mechanceté excessives pouvoient agir à leur volonté. C'est donc un Prince: mais comme les Tyrans qui regnent en la terre, dans une dependance continuelle du ciel; quelques fiers & quelques puissans qu'ils soient, ils relevent toujours de Dieu, qui les tient soumis à son éternelle puissance, ils n'ont de pouvoir qu'autant qu'il leur en est donné d'enhaut, comme J E S U S-

C H R I S T

CHRIST le disoit à Pilate. Il en est de même du Diable, cet invisible tyran est sous la main de Dieu, il ne peut que ce qu'il lui permet, & lors qu'il regne avec le plus d'emportement, le plus d'insolence, ce grand Dieu peut l'arrêter tout-d'un-coup d'une parole, & le confondre d'un regard. Il est le Prince de l'air : mais un plus grand Roi que lui, y donna la Loi à son prejudice, & le fait servir lui-même à ses desseins. Il lâche les vens & forme les foudres : mais Dieu néanmoins fait faire des vens ses Anges, & de la flâme de feu ses Ministres. C'est ce Tout-puissant qui lance les tonnerres à son gré. C'est lui qui les gouverne, comme il le juge à-propos. C'est pourquoi ces furieuses bombes qui tonnent là haut, avec un bruit & un fracas épouvantable, ne doivent faire de peur qu'aux ennemis de Dieu, puisque c'est lui qui en dispose, & que le Diable ne les jette que selon ses ordres. Voyez par l'histoire de Job, comme ce Prince ennemi est soumis à la volonté divine. Il met en oeuvre toute la puissance qu'il a dans l'air contre ce saint homme, les vens, les feux, les foudres sont tirez par lui de ses horribles arsenaux, pour le battre cruellement en ruine. Mais comment s'y prend-il pour les employer, il se presente devant Dieu, pour lui en demander la permission; sans cela il n'auroit osé lâcher le moindre soufflé, ni allumer la plus petite étincelle. Il sortit, dit le Texte sacré, de devant la face de l'Eternel, comme un valet

*Jean 19
11.**Pf. 104:**Heb. 1:7;**Ch. 1:12*

Z 5

qui

Matth.
8: 31.

qui part après avoir reçu l'ordre de son maître. Il ne faut donc point craindre ce méchant Prince; tout Prince qu'il est, ce n'est que l'esclave de nôtre Pere celeste, ce n'est que le sergent & l'exécuteur de sa souveraine justice; Ses legions autrefois en sortant d'un possédé, ne purent entrer dans les corps de simples pourceaux, sans le congé de nôtre Seigneur, combien moins oseroient-elles sans sa volonté se jeter sur les brebis de ses parcs, & sur les agneaux de sa bergerie. Satan est un sacre, un vautour, un aigle dans l'air, toujours prêt à fondre avec impetuosité sur la proie; mais Dieu tient cet aigle, ce sacre, ce vautour prompt & cruel dans les fortes longes de sa providence, si bien qu'il ne sauroit partir, que quand il le lâche, ni adresser son vol que comme il l'ordonne. Il est vrai qu'à le considerer en lui-même, il est extraordinairement puissant; & c'est ce que l'Apôtre nous veut faire comprendre en nous décrivant sa nature, & en nous disant, que c'est un Esprit: selon le Prince de la puissance de l'air, dit-il, qui est *l'Esprit agissant avec efficace dans les enfans de rebellion*; c'est ce qu'il nous faut maintenant considerer.

Puis que Satan & les Demons ne sont autre chose que des Anges revoltez & apostats, il est certain qu'ils doivent être de la même nature que les Anges; car par leur chute, ils n'ont pas perdu ni changé le fond de leur être, ils ont gardé ce qui leur étoit essentiel, &

com-

comme l'homme en pechant n'a pas cessé d'être homme, mais seulement d'être bon, saint, & heureux: aussi l'Ange par sa desobeissance n'a pas cessé d'être Ange, mais seulement d'être fidele à son Dieu, & participant de sa lumiere, de sa sainteté, & de sa gloire. Les Demons donc naturellement sont des Anges, & par consequent des Esprits. Je sai bien que Platon, qui étoit un Philosophe fort speculatif, & qui avoit la tête toute remplie de l'idée des intelligences, leur attribuoit un corps mince, leger, transparent comme l'air. Et parce que la Philosophie de cet homme, qu'on nommoit divin, avoit passé au commencement dans l'Eglise Chretienne, & avoit enchanté ses premiers Docteurs, aussi voit-on que plusieurs avoient suivi son imagination touchant les Anges; car & Tertulien, & Origene, & Lactance, & Basile, & St. Augustin même n'ont pu se defendre de cette erreur populaire, qui donnoit des corps subtils, impalpables, & incorruptibles aux Anges. Cependant l'Ecriture y est contraire; elle nous enseigne que ce sont des Esprits purs, & tout-à-fait degagez de la matiere; car dit St. Paul, ne sont-ils pas tous des Esprits administrateurs? Heb. 1:
Et même les Demons sont appelez à toute heure 14-
Esprits; Esprits immondes, Esprits mauvais & Matth.
malins. Et certes la raison s'accorde ici fort 10:1.
bien avec l'Ecriture. Car Dieu étant neces- 12:43.
sairement Esprit, puis qu'il est éternel & infini, & que le bon sens ne sauroit jamais souffrir

frir la pensée d'une matiere infinie & éternelle, il n'y a rien de plus naturel, que de concevoir que Dieu ait fait des Esprits; car c'est une loi generale dans la nature, que chacun engendre son semblable, & l'on voit cet ordre établi dans tous les êtres. Dieu donc étant Esprit, ç'est une suite aisée à comprendre, qu'il ait produit d'autres Esprits semblables à lui. Ce qui fait de la peine à concevoir, c'est qu'un Esprit comme Dieu ait formé des corps qui sont d'une nature si differente, si éloignée, si opposée à la sienne. Pour se satisfaire sur cela, il faut de grans efforts, de grandes abstractions, il faut des lumieres non communes pour voir clair dans cette matiere; & peu de gens sont capables de porter là leur pensée & d'y penetrer; mais que Dieu ait formé des Esprits, qui de toutes les natures imaginables sont les plus aprochantes de la sienne, c'est ce que chacun se represente sans peine, comme l'effet le plus raisonnable de cette souveraine cause.

D'ailleurs la seule inspection des creatures nous y conduit; car quand on considere le monde avec un peu d'attention, on remarque une admirable enchainure entre les êtres, & l'on voit qu'ils ne s'élevent que par degrez, les uns au dessus des autres, sans laisser de vuide ou d'imperfection entre deux. Il y en a qui n'ont pour toute chose que l'être sans la vie, comme les pierres & les metaux; c'est le plus bas de tous les degrez. D'autres s'élevent

vent un peu au dessus, & avec l'être ils ont la vie, mais sans sentiment, ou sans mouvement, comme les plantes. D'autres montent encore un peu plus haut, & avec la vie ils ont la faculté de sentir & de se mouvoir; mais ils sont privez de la raison, comme les animaux. D'autres avec le sentiment, & le mouvement, ont l'avantage de raisonner, comme l'homme. Jusques là vous voyez qu'on monte de degré en degré, de marche en marche dans ce merveilleux escalier qui meine des creatures au Createur. Mais si entre l'homme & Dieu qui est le souverain Etre des Etres, vous ne mettez rien entre deux, ce sera rompre ce bel escalier, ce ne sera plus aller de degré en degré: mais faire un sault prodigieux, & laisser un vuide immense entre l'homme qui est un esprit grossier & envelopé de la matiere, & Dieu qui est un Esprit tout pur, tout simple, sans composition, sans mélange, sans diversité de genre & de difference, d'acte & de puissance, d'essence & d'existence. Il faut donc qu'entre ces deux êtres si éloignez, si disproportionnez, entre lesquels l'abîme est si grand, il faut dis-je, pour conserver cette excellente gradation qu'on voit dans tout l'Univers; il faut qu'entre ces deux sortes d'Esprits si differens, il'y en ait de miroyens, & c'est là ce qui donne lieu à la nature des Anges; car ce ne sont ni des Esprits attachez à la matiere, comme les hommes, ni des Esprits entierement simples de la dernière simplicité,

com.

comme Dieu. Ils ne sont ni imparfaits, comme nous, ni parfaits d'une perfection souveraine, comme Dieu. Ils ne sont ni incomplets, comme nos esprits, qui naturellement sont destinez à être des parties d'un composé, ni immenses & infinis, comme l'Esprit tout-puissant, mais ils tiennent le milieu, puis qu'ils sont complets & achevez par eux-mêmes, en quoi ils s'élevent au dessus de nos âmes, & cependant bornez & finis, en quoi ils se trouvent au dessous de Dieu. Ils sont donc un juste milieu entre l'homme & la divinité suprême. Si bien que par ce moyen l'escalier des creatures sera rempli sans defect jusqu'au Createur; des pierres on s'éleva aux plantes, des plantes aux animaux, des animaux aux hommes, des hommes aux Anges, des Anges enfin au Pere de tout. Ainsi il ne manquera rien à la perfection du monde, il n'y aura point de vuide, point de breche, tout y sera garni, fourni & arrangé, sans qu'on y puisse rien desirer. Comme il y aura des corps sans esprit, comme les metaux; des corps avec esprit, comme les animaux; & sur tout les hommes; enfin il y aura des esprits sans corps, & ce seront ces Anges qui sont des intelligences immaterielles.

• Satan donc le Prince des mauvais Anges est véritablement un esprit, & c'est ce qui le rend si puissant & si agissant; car les esprits ont incomparablement plus de vertu & d'activité que les corps: & même les corps n'ont de force

ce

ce que par leurs esprits, c'est ce qui leur donne tout ce qu'ils ont d'action & de mouvement. Et l'on voit en toutes choses que dès que les esprits en sont séparés, ce qui reste n'est plus, ou qu'un cadavre immobile, ou un tronc mort, ou un marc inutile, ou une cendre froide qui n'est propre à rien : quoi que néanmoins ces sortes d'esprits ne soient eux-mêmes que de petits corps plus fins & plus subtils que les autres. Jugez donc ce que ce doit être des Esprits qui n'ont rien du tout de corporel, & qui sont dans tout l'épurement des essences spirituelles. Ce n'est qu'activité, ce n'est que feu, ou mille fois plus que feu, c'est une force qui va au delà de toute imagination. Et quel avantage ne donne point au Diable cette nature immatérielle qu'il possède ? Car étant Esprit il est vigilant au dernier point, sans dormir ni sommeiller, ni se reposer jamais. Il est prompt & agile d'une manière incroyable, pour se transporter d'un lieu en un autre, d'un bout du monde en l'autre, avec une vitesse qui passe celle des vens & des éclairs. Il est infatigable, & ne sauroit se lasser. Il est subtil, adroit, & artificieux tout ce qui se peut. Il est invisible, & par conséquent il peut entrer par tout sans être aperçu, dans les chambres les plus secrètes, dans les cabinets les mieux fermés, dans les maisons les plus fortes, dans les palais les mieux gardés, rien ne l'arrête, rien ne lui bouche le passage, & ce qu'il y a de bien plus fâcheux, c'est qu'il

entre

entre jusques dans les cœurs & les esprits des hommes, comme Saint Paul nous l'enseigne ici, en dilant, *qu'il agit avec efficace dans les enfans de rebellion.* C'est ainsi qu'il nous exprime l'emploi de ce dangereux Esprit, & il nous en fait une description fort exacte, car il en marque le sujet, ce sont *les enfans de rebellion.* La maniere, c'est *qu'il agit*, non près d'eux, non autour d'eux, non par eux seulement; mais *dans eux-mêmes*: & enfin le succès, en agissant *avec efficace.* Il nous faut toucher chacun de ces traits, qui nous rendent cet Esprit en quelque sorte visible, & semble nous le mettre devant les yeux.

Quand il parle des enfans de rebellion, le terme qu'il employe dans l'original est traduit en deux manieres; car les uns l'interpretent, en dilant, les enfans d'incredulité & de defiance; les autres les enfans de rebellion & de contumace, parce qu'en effet la parole Grecque peut avoir l'une & l'autre de ces significations. Mais il importe peu laquelle on suive; car elles sont bonnes toutes deux, ou plutôt elles ne reviennent qu'à un, parce qu'il n'y a jamais d'incredulité sans rebellion, ni de rebellion sans incredulité; de sorte que qui dit d'un, dit necessairement & infailliblement l'autre. Les incredules sont toujours rebelles; puis qu'ils rejettent la verité qui leur est présentée. Ils sont rebelles à la Parole de Dieu, en lui refusant leur creance; Ils sont rebelles à la lumiere, dit Job, en lui fermant

volontairement & opiniâtement les yeux. Saint Paul dit, qu'ils se rebellent contre la verité en n'obeissant point à l'Évangile. De même les rebelles & les refractaires sont toujours incredules ; car pourquoi n'obeissent-ils pas à Dieu, & ne se soumettent-ils pas religieusement à sa volonté ? Si non parce qu'ils ne sont pas bien persuadez de l'existence de ce grand Dieu qui les voit, ni de la Divinité de sa Parole qui les instruit, ni du droit de sa Loi qui les regle, ni de l'importance & de la necessité de sa Religion qui les appelle, ni de la verité du Paradis, qui leur est promis, ni de la realité des Enfers dont ils sont menacez. Ils doutent, ou en tout, ou en partie sur ces choses ; & dans ce doute ils s'abandonnent au vice qui leur plaît, & qui agrée à leurs convoitises. C'est pourquoi aussi le Diable, pour corrompre le premier homme commença par l'incredulité, lui faisant revoquer en doute la defense & la menace de son Createur, parce qu'il favoit bien que cette porte étant une fois ouverte, tous les pechez ensuite entreroient en foule dans son ame. Qu'on lise donc ici, ou les enfans d'incredulité, ou les enfans de rebellion, c'est tout un. Saint Paul veut toujours par là designer les mechans, les vicieux, les impies, qui étans privez de la foi, s'emportent licentieusement dans le crime. Il est bien vrai, qu'il entend ici principalement les Gentils qui se montroient rebelles à la doctrine de l'Évangile, & qui s'opiniâtroient à la

rejeter malgré l'évidence de sa vérité & la sainteté de ses commandemens : malgré la force de la predication des Apôtres qui la mettoient dans un si beau jour, malgré la gloire & la grandeur des miracles qui l'accompagnoient alors, & qui devoient triompher de l'obstination la plus endurcie. Mais il est certain néanmoins que les enfans de rebellion sont en general tous les malvivans, dans quelque communion qu'ils se rencontrent, qu'ils soient Payens, Juifs, Chrétiens, Idolâtres, Herétiques, Orthodoxes, dans le monde, dans la Synagogue, dans l'Eglise, par tout indifferemment. Ce malheureux titre convient à tous ceux qui vivent desordonnément de quelque Religion qu'ils puissent être, comme cela paroît par ce passage de St. Paul dans son Epître aux Colossiens, où après avoir nommé la paillardise, l'avarice, la mauvaise convoitise, & les affections dereglées, il ajoute, Pour lesquelles choses la colere de Dieu vient sur les enfans de rebellion, entendant par là les mauvais Chrétiens, aussi bien que les infideles Gentils qui se livroient à ces vices.

Ch. 3:5,
6.

C'est en ceux-là, dit ce Saint Apôtre, que Satan agit avec efficace : voulant ainsi montrer la difference qui se rencontre entre les bons & les mauvais. Car pour ceux-là le Diable agit bien contr'eux par ses tentations, il les attaque, il les combat, il les crible, il les vanne, il les agite, il les tourmente.

C'est

C'est contr'eux qu'il décoche ses dards les plus enflammez; il agit bien encore autour d'eux, lors qu'il les assiege & les environne, qu'il rode à l'entour de leurs personnes, comme un lion rugissant qui cherche à les devorer. Il agit même sur eux lors qu'il met la main sur leur corps, pour les fraper, & leur faire des playes cruelles & sanglantes. Mais il n'agit pas en eux, ou s'il y agit, ce n'est pas avec efficace; car il est bien vrai, que le Diable entre quelquefois dans le cœur des gens de bien, qu'il gagne leur esprit, & fouille leur conscience, comme les exemples de David & de Saint Pierre ne le prouvent que trop, puis que ce maudit Tentateur s'étant insinué dans l'ame de l'un & de l'autre, fut determiner le premier à un infame adultere, & porter le second à une horrible apostasie. Il en arrive encore tous les jours de même aux saints & aux justes; mais il y a pourtant une grande difference à cet égard, entre les Fideles & les enfans de rebellion: & cette difference se raporte principalement à deux choses, l'une est la resistance: car pour ceux-là, si le Diable vainc quelquefois les enfans de Dieu, ce n'est pas sans resistance de leur part; leur conscience combat toujours en eux avant que de se rendre, ils ont eux-mêmes de la repugnance aux pechez où ils se laissent emporter; ils en ont honte, ils s'en font reproche, ils y résistent, leur cœur est divisé d'avec lui-même; d'un côté les apas du vice, & de l'autre les regles

du devoir, & les sentimens de la pieté, attirent diversement leur esprit. Ces deux sortes de choses se choquent en eux quelque tems, se disputent, se contestent, s'entrebalancent, & si enfin l'ame du juste vient à pancher & tomber vers le crime par l'impulsion de Satan, ce n'est point sans quelque confusion, sans quelque chagrin; ce qui marque que l'efficace du Diable, n'est ni pleine, ni entierement dominante. Mais pour les mechans reprovez, il n'y a point en eux de resistance à Satan, ils se livrent absolument à lui pour le suivre sans peine, sans honte, sans retenüe; ils courent d'eux-mêmes aux pechez où il les pousse, comme une boule qu'on jette dans un valon se precipite elle-même par son propre poids: de même les mechans tendent volontairement, par leurs inclinations propres, vers le mal où le Diable les precipite. Ils s'y emportent avec plaisir & avec joye; ils en font leurs delices, ils y trouvent des douceurs charmantes, ils boivent l'iniquité à longs traits, comme le poisson fait l'eau; même ils en font gloire, & ne regardent que comme des niais & des idiots, ceux qui ennemis de leurs scandales se contiennent dans les bornes de l'innocence, de la modestie, ou de la sobriété.

La seconde difference est le succès; car s'il arrive à Satan d'abatre les gens de bien, & de les faire tomber dans le vice; il est certain qu'ils s'en relevent ensuite par la repentance, ils ne demeurent pas toujours dans leur chute, leur

leur conscience endormie se reveille, elle rompt les chaînes du tentateur, elle échape de ses pièges, & reprenant ses avantages sur l'ennemi, qui l'avoit suplantée, elle rend ainsi sa victoire sans triomphe. David à la moindre remontrance de Nathan reconoit sa faute, & s'écrie d'une voix qui a rempli tout le monde, & qui retentira dans tous les siècles, Misericorde au pauvre vicieux. Saint Pierre au premier regard de son Maître sent sa criminellement foiblesse, & en verse des larmes ameres. Toutes les bonnes ames en font autant, & ruinent ainsi le succès des entreprises de Satan contre leur salut. Mais il n'en est pas de même des autres, qui sont abandonnez à eux-mêmes. Le Diable regne en ceux-ci, comme dans des esclaves qu'il tient toujours sous son joug & dans ses liens. Jamais ils ne lui échapent, ils sont à lui pour toute leur vie; il en est le maître éternel, & le possesseur incommutable. Et c'est ainsi qu'il agit en eux avec efficacité; car ce mot d'*efficacité* se prend souvent pour le succès; comme quand on dit dans le monde, servir efficacement quelqu'un, c'est-à-dire le servir non seulement de cœur & d'affection, mais le servir en sorte qu'on réussisse à lui procurer effectivement la satisfaction qu'on s'est proposée. De même Satan agit efficacement dans les mechans, parce qu'il réussit dans l'intention qu'il a de les perdre. Et c'est une chose remarquable, que le terme agit avec efficacité dans le Grec, est le même dont on se

sert pour exprimer les possédez ; car on les appelle ordinairement **ÈNERGUMENES**, & c'est là le mot de l'Apôtre en cet endroit, parce qu'en effet les profanes & les vicieux sont de vrais possédez. Ils sont en la possession du Diable, qui en dispose à son gré. Il leur fait faire des mouvemens aussi étranges, que les contorsions, les grimaces, & les agitations des Demoniaques. C'est le ressort qui fait jouer ces misérables machines ; il se sert de leurs langues pour blasphemer, de leurs mains pour battre & pour outrager, de leurs piez pour courir au mal, de leurs corps & de leurs ames pour offenser Dieu & les hommes. Ce sont les pires de tous les possédez ; car encore Satan peut être chassé des autres, & J. CHRIST & les Apôtres faisoient sortir des legions de malins Esprits des corps dont ils s'étoient emparez. Mais pour les reprouvez le Diable est tellement logé, établi, & affermi chez eux qu'il n'en est jamais tiré. Tous les exorcismes n'y peuvent rien ; il y demeure malgré la voix de JESUS-CHRIST & de ses Apôtres, qui retentit tous les jours à leurs oreilles. Il y est justement comme dans ces pourceaux, dont il ne sortit point qu'il ne les eût précipitez dans l'abîme ; il agit donc en eux véritablement *avec efficacité*.

Mais quelle est cette action de Satan dans les ouvriers d'iniquité ? Comment se fait-elle, & de quelle manière s'y prend-il pour la rendre
 si

si efficace ? Mes Freres, il y employe deux moyens, l'un exterieur, & l'autre interieur. L'exterieur est la proposition des objets dont il se sert pour se rendre maître des cœurs ; car il met tout en œuvre pour en venir à bout, honneurs pour les éblouir, richesses pour les gagner, beautez attrayantes pour les enflammer, perils pour les intimider, ennemis pour les harceler, maladies pour les chagriner, injures & calomnies pour les irriter, pertes de biens pour les accabler, afflictions de toutes sortes pour les abatre, plaisirs de toutes manieres pour les enchanter ; car quand il ne réussit pas par une voye, il en suit une autre ; quand la peau de lion n'avance pas ses affaires, il prend celle de renard, & tâche d'obtenir par la finesse, ce qu'il n'a pu emporter par la violence. Il agit envers chacun selon son humeur & son esprit ; aux uns il fait des promesses, & aux autres il fait des menaces ; aux voluptueux il fait ouïr la douce & agreable melodie des instrumens de musique ; aux timides le son effrayant de la trompette, comme autrefois en Babylone ; aux avarés il montre une bourse, comme à Judas, ou un lingot comme au malheureux Achan ; aux impudiques une Dalila, comme à Samson, & une Beer-sabée, comme à David ; aux ambitieux il étale les Royaumes du monde & leur gloire, il s'accommode à chacun selon sa passion ou son intérêt.

Mais ce seroit peu de chose, s'il se conten-

toit d'agir ainsi au dehors. Cette espece de tentation est commune aux bons & aux mauvais indifferemment, & le fils de Dieu lui-même l'éprouva en sa personne benite; car Satan se servit envers lui de tous les objets qu'il crut capables de faire impression sur ses sens, & sur son esprit. Mais parce que les tentations s'arrêterent en l'exterieur, elles n'eurent point d'efficace. Le principal donc & le pis, est que Satan agit dans l'interieur; car comme il est Esprit, il s'insinuë aisément dans le sein, dans les entrailles, & dans le cœur des hommes: & il y produit deux sortes d'effets extrêmement dangereux; l'un est qu'il peint dans nôtre imagination des idées propres à ses desseins, qui tendent toujourns à la corruption de nos consciences. Car comme ce Prince de l'air forme dans les nuës des feux, des tonnerres, & des foudres, pour de là ravager le monde: de même il produit dans nôtre cerveau des images funestes, dont il se sert comme de feux allumés exprès pour nous embraser, & comme de foudres pour mettre le feu à nos passions; l'autre est que trouvant en nous des humeurs naturellement corrompuës, un sang chaud & bouillant, une bile ardente, une pituite froide & lente, des esprits remuans, un temperament susceptible de diverses impressions, il se sert adroitement de ces choses pour nous porter au mal, & pour exciter nos mauvaises convoitises. Tantôt il échauffe le sang pour former un mouvement de luxure;

tan-

tantôt il enflamme la bile pour causer un emportement de colere ; tantôt il refroidit la pituite pour jetter dans les tremblemens de la crainte, & glacer le cœur par des apprehensions foibles & lâches. Ainsi par le moyen tant des images qu'il imprime, que des humeurs qu'il remuë, il opere efficacement dans les hommes. Il est vrai que dans les élus, Dieu retient & reprime ces operations interieures de Satan, il oppose Esprit à Esprit, son Esprit de sainteté à l'Esprit immonde du Diable, & par là l'empêche de triompher de leur foiblesse. Mais dans les reprouvez que Dieu abandonne, & qu'il n'assiste point du secours salutaire de sa grace, Satan peut tout ce qu'il veut, il agit en maître & en Roi, parce qu'il n'y trouve point de resistance, & que Dieu lui lâche la bride, pour mener & pousser à sa fantaisie ces ames devoüées à la perdition éternelle, si bien qu'il y agit veritablement avec efficace.

C'est cette dernière consideration de l'assistance du Saint Esprit dans les justes, qui fait employer à Saint Paul le mot de maintenant en ce lieu, quand il dit aux Ephesiens, que le Diable est l'Esprit qui agit *maintenant* avec efficace dans les enfans de rebellion ; car ce maintenant est opposé à cet autrefois dont il s'étoit servi dans le commencement de nôtre verset, en representant aux Fideles d'Ephese, qu'autrefois ils cheminoient dans la voye de l'erreur & du peché selon le train de ce monde,

de, & selon le Prince de la puissance de l'air: comme s'il disoit, Autrefois avant vôtre conversion au Christianisme, autrefois que Dieu ne vous avoit point encore apellez à sa connoissance, ni fait sentir la vertu de son Esprit, vous suiviez comme les autres les inspirations du Diable. C'étoit là l'Esprit qui vous conduisoit, comme le reste des Gentils. Vous ne connoissiez que ce mauvais directeur. Mais aujourd'hui ce n'est plus de même, un autre Esprit tout different vous a été donné dans la communion du Seigneur J E S U S, l'Esprit de Satan a été chassé de vos cœurs, pour faire place à celui de C H R I S T qui vous gouverne maintenant. Autrefois donc l'Esprit de Satan regnoit generalement dans vôtre ville, & dans tous ses habitans: dans vous comme dans vos concitoyens. Mais maintenant son efficace est retrainée aux seuls enfans de rebellion; une partie de son Empire lui a été enlevé, il ne domine plus en vous, son pouvoir ne s'étend plus que sur les profanes Payens d'avec qui vous avez été heureusement separez par une vocation salutaire.

C'étoit donc un sujet d'action de graces à ces Chretiens, quand ils consideroient l'horrible état d'où ils avoient été tirez, & où ils voyoient encore tous les jours la plupart de ceux avec lesquels ils vivoient. Selon le monde leurs compatriotes étoient des gens heureux, paisibles, glorieux & triomphans. Ils jouissoient en repos des biens de la terre, des hon-

honneurs du siècle, de la faveur des grands, de la protection des Puissances & de l'Empereur. Tout leur rioit, tout leur applaudissoit: leur temple étoit admiré par tout l'Univers, leur Diane étoit reverée & adorée parmi tous les peuples de toute l'Asie & de toute l'Europe: de tous les endroits du monde habitable on se rendoit en leur ville pour y porter des presens, & y rendre solennellement des hommages à leur Deesse. Mais avec tout cela les Chrétiens dans leur pauvreté, dans leur bassesse, & dans leurs souffrances les regardoient avec pitié, parce que c'étoient des esclaves de Satan, en qui ce malin Esprit agissoit avec efficace. C'étoient les sujets de ce Prince abominable, qui est l'ennemi du ciel & le bourreau de la terre.

Voyez, Mes Freres, voyez là quelle opinion on doit avoir des mechans, & de quel œil on les doit regarder, puis qu'ils sont dans une sujetion si infame, dans un service si honteux & si reprochable. Ce sont les sujets du Diable, ce sont les organes du Diable, les sup-pots de ce monstre, les valets de ce bourreau, ce sont des corps possédez, dont le Demon est l'ame, & l'Enfer est le partage. Je sai bien qu'ils ne croient pas servir le Diable, & ce n'est pas là leur intention; mais ils le servent pourtant en effet, & c'est la vérité. Saint Paul parlant des Payens dit qu'en sacrifiant aux Idoles, ils sacrifioient aux Diables. Ce n'étoit pourtant pas leur dessein, ils

^{1 Cor.}^{10: 19,}^{20.}

ils

ils prétendoient honorer le vrai Dieu , & sous les noms de Jupiter , & de Neptune , ils se propofoient des Divinitez effectives. Aussi bien que les pecheurs ne pensent à rien moins qu'à faire du Diable leur Prince & leur Souverain , ils ne laissent pas néanmoins d'être ses sujets & ses serviteurs , parce que c'est lui qui réellement & de fait regne sur eux. O la plus honteuse & la plus miserable de toutes les conditions ! L'Ecclesiastique met entre les avantages de l'homme de n'avoir point à servir à une personne , qui soit indigne de lui commander. Et l'Histoire parle d'un jeune Grec , qui ayant eu le malheur d'être fait esclave , aima mieux se laisser mourir de faim , que de servir celui entre les mains de qui il étoit tombé , parce , dit-il , qu'il n'étoit pas de qualité & de condition à être son maître. Et , Mes Freres , le Diable est-ce un maître digne de nous ? Se peut-il jamais un opprobre pareil à celui de servir un si horrible brigand condamné par la justice éternelle , chargé de chaînes en tout tems , & réservé sous obscurité dans des liens éternels , pour souffrir le plus grand de tous les supplices ? Mechans , pensez-en tout ce qu'il vous plaira , vantez vous de vos titres , de vos honneurs , de vos richesses , de vos dignitez. Bravez , piaffez , éclatez , & faites la plus belle figure que vous pourrez en la terre , après tout vous êtes les derniers des hommes : vous êtes l'opprobre du monde , & la honte de la nature , puis que vous êtes

les

les valets du Diable, & les membres de Satan.

D'ailleurs, Mes Freres, cela nous doit empêcher d'être surpris de la mechanceté de tant d'hommes qu'on voit dans le monde. On s'étonne souvent de voir des gens si perdus, si dereglez, si monstrueux: des hommes sans humanité, des creatures raisonnables sans raison, des meurtriers cruels & barbares sans pitié, des blasphémateurs execrables sans retenue, des impudiques effrenez sans honte, des yvrognes incorrigibles sans moderation; en un mot des Demons incarnez. Mais ne vous en étonnez pas, Mes Freres, car en effet ils sont possédez du Demon, dans un corps d'homme ils ont l'Esprit du Diable. C'est lui qui les anime, qui les meut, & qui les inspire. C'est lui qui agit en eux. Tous leurs mouvemens sont des actions de Satan. Faut-il s'étonner de voir des meurtriers acharnez? Satan est en eux qui est meurtrier dès *Jean 8:* le commencement. Faut-il s'étonner de voir ⁴⁴ des menteurs effrontez & impudens? Satan *Ibid.* est en eux, qui est le Pere de mensonge. Faut-il trouver étrange d'ouïr des blasphémateurs dechainez, qui font fremir le ciel & la terre par leurs prodigieux sermens? Ils ont en eux Satan dont le metier est de blasphemer la Divinité. Et pourquoi voit-on des ennemis implacables, irreconciliables, intraitables, sourds à toutes les voix du ciel & de la terre, insensibles à toutes les raisons de la nature & de la

gra-

grace? Ils ont Satan en eux qui est un Esprit de discorde, qui souffle & attise continuellement le feu des inimitiez, & qui crie mais dans un tout autre sens que Dieu, A moi est la vengeance & je la rendrai; parce que son propre est de se vanger de tout son pouvoir, & de rendre la pareille à quelque prix que ce soit. Non non, Mes Freres, il ne faut être surpris de rien de la part des reprovez. Ils sont capables de tout: ce n'est plus l'humanité qui agit en eux, c'est le Diable: ce n'est pas seulement la chair qui les pousse, bien que ce principe soit très-mauvais. C'est encore le plus mechant de tous les Esprits qui s'y joint, pour achever leur malice; & par conséquent nous ne devons non plus nous étonner de leurs emportemens, que de ceux d'un possédé & d'un Demoniaque.

Mais ce que je desire que vous remarquiez ici sur tout pour en faire vôtre profit, c'est la liaison des deux *selon* dont l'Apôtre s'est servi dans nôtre texte; Autrefois, dit-il, vous cheminez *selon* le train de ce monde, *selon* le Prince de la puissance de l'air, qui est l'Esprit agissant avec efficace, dans les enfans de rebellion. Voyez & pesez bien, je vous prie, ces deux *selon*; considerez comme ils sont liez & unis ensemble, *selon le monde*, & *selon le Prince de la puissance de l'air*. C'est-à-dire, que cheminer *selon le monde*, & cheminer *selon le Diable* n'est qu'une seule & une même chose dans la doctrine des Apôtres. En cf-

effet le monde est le corps, & le Diable est l'esprit, l'esprit invisible, de ce corps visible, sensible & palpable. Le monde est l'Egypte, & le Diable est le Pharaon qui y regne. Le monde est le temple, temple d'Idoles, & d'Idoles dorées, parées & ajustées, pour éblouir les yeux & les sens. Le Diable est le Dieu que l'on adore dans ce temple profane & idolâtre. C'est pourquoi Satan est nommé le Prince du monde, & le Dieu du siècle: non qu'il y ait en lui ni Principauté, ni Divinité. Bien loin d'être Prince, ce n'est qu'un chetif esclave; bien loin d'être Dieu, c'est l'ennemi juré de Dieu. C'est l'antipode de Dieu, c'est le Diable. Mais quoi qu'il en soit, le monde abusé en a fait son Prince & son Dieu, en se soumettant malheureusement à ses volontez, & en cherchant aveuglément dans sa communion & dans ses œuvres son souverain bien. Il est donc Prince comme ces maraus, qu'une vile populace dans une sedition a quelquefois portez sur le trône, pour être quelque tems après étendus sur une rouë. Il est Dieu, comme Saint Paul dit que le ventre est le Dieu des gourmands & des yvrognes, parce qu'ils servent ce sale glouton au prejudice de toutes choses, & que c'est dans son contentement qu'ils mettent leur felicité. Toujourns voit-on par là que le monde & Satan se tiennent, & qu'il y a la même union entr'eux qu'entre le corps & l'esprit, qu'entre l'Etat & le Prince, qu'entre le temple & le Dieu. O vous qui aimez si passionné-

ment

ment le monde, ouvrez ici les yeux & reconnoissez votre erreur. Qui vous parleroit d'adorer Beelzebul, d'offrir des sacrifices au Diable, comme ces misérables peuples de Calcutth, qui n'ont d'hommes, que le nom & la figure, vous fremiriez d'horreur à cette proposition, & vous aimeriez mieux perdre la vie que de consentir à une impiété si detestable. Cependant ce que vous abhorrez dans la theorie, c'est ce que vous faites imprudemment dans la pratique. Quand vous idolâtrez les objets du monde, c'est le Diable que vous adorez. Quand vous vous attachez avec excès aux biens du monde, ou que vous les recherchez par des voyes illegitimes, c'est au Diable que vous sacrifiez vos cœurs. Quand une ambition demesurée vous fait aspirer aux honneurs du monde, c'est au Diable que vous donnez votre encens. Quand vous courez avec emportement aux plaisirs du monde, & que vous voulez passer votre jeunesse dans les voluptez & dans les licences du siecle, c'est au Diable que vous consacrez vos premices. Et les Sorciers qui vont au Sabbat ne sont pas plus à Satan, que ceux qui s'empressent d'être des parties & des assemblées scandaleuses, où la vertu, la sagesse, & l'honnêteté Chretienne sont offensées. Car sous ces objets, sous ces honneurs, sous ces biens & sous ces plaisirs du monde Satan est present, pour recevoir les hommages des ridicules mortels, qui le servent sans croire le servir. Ce Serpent se-

se tient caché sous ces fleurs, pour envenimer ainsi doucement ceux qui ne songent qu'à se divertir.

Au nom de Dieu pensez y bien, Mes chers Freres; & si vous voulez n'avoir point de commerce avec le Prince de la puissance de l'air, avec l'Esprit infernal, donnez vous de garde très-soigneusement du monde. Ne vous contentez pas de vous abstenir de ses crimes, de ses souillures & de ses dereglemens : mais éloignez vous de ses usages & de ses maximes. Fuyez les plaisirs du monde. Ce sont les pas de Satan, qui sous ces amorces cache ses funestes hameçons. Detachez vous des richesses du monde. Ce sont des chaines d'or & d'argent dont Satan captive les cœurs. Defiez vous des honneurs & des gloires du monde. Ce sont des leurres dont ce grand chasseur des ames les attrape, & les fait donner dans ses filets. Soyez en tout tems sur vos gardes avec le monde, comme avec un partisan de l'ennemi de vôtre salut. Fermez les yeux à ses vanitez, bouchez les oreilles à sa trompeuse melodie, n'écoutez ni ses leçons, ni ses promesses, ne vous trouvez point dans ses mauvaises compagnies, & considerez en un mot que cheminer selon le train de ce monde, c'est cheminer selon le Diable; & qu'un tel chemin à la suite d'un tel guide ne peut mener qu'à des precipices & à des abîmes éternels. Mais sur tout pour vous defaire de cet Esprit immonde qui regne avec efficace dans les en-

fans de rebellion, mettez vous sous la conduite de l'Esprit de J. CHRIST qui lui est directement opposé ; laissez vous gouverner à ses mouvemens ; ouvrez les yeux à ses lumieres pures & celestes ; suivez ses sentimens, qui sont infailliblement bons, justes & sages. Implorez continuellement son secours, & le priez de deployer en vous sa bienheureuse efficace, qui ruine celle de Satan.

O Saint & divin Esprit, Esprit Createur, Esprit Sanctificateur qui est l'auteur de toute benediction & de toute grace, assiste nous puissamment contre les efforts du malin Esprit, oppose en nous ton efficace à la sienne. Delivre nous de ses embuches, deffends nous & nous soutien contre ses assauts, rends nous victorieux de tous ses combats. Agi tellement en nous que cet ennemi y agisse en vain ; qu'ainsi au lieu d'être des enfans de rebellion, destinez au feu preparé au Diable & à ses Anges, nous soyons au contraire des enfans obeïssans & religieusement soumis à tes ordres, pour être un jour élevez dans cette vie éternelle & bienheureuse, où nous te celebrerons à jamais avec le Pere & le Fils, en la compagnie des Saints Anges, & des Esprits des justes parfaits.

Dieu nous en fasse la grace, & à lui Pere, Fils & Saint Esprit, soit honneur & gloire aux siecles des siecles. AMEN.

LA